

Continua o treballo inescusable....per ixo me limito á calar a versión francesa de Charles
Mérigot d'o zaguer poema
Continúa el trabajo inexcusable, por eso me limito a poner la versión en francés de
Charles Mérigot del último poema.
Ánchel Conte

Je mets ce poème le soir... écrit hier, il est accompagné d'un détail des stucs du cloître
de la cathédrale de Tarazona

Mes yeux se multiplient en moi oiseaux sans boussole pour les orienter dans la
pénombre où ils te cherchent ils ne trouvent aucun chemin
Mille mains m'ont poussé pour palper l'air essayant d'y trouver ta poitrine nue neige
qui brûle en flammes et en cendres me transforme
La bouche répétée en moi de tout mon corps je t'appelle en un interminable vocabulaire
de mots aillés que j'invente pour toi
Je laisse passer la minute que tu m'as donnée de calme
Débordés yeux bouche mains griffent temps lumière et la frontière de ce qui est et n'est
pas en sa fuite en toi je conflue
Peut-être cette nuit je rêverai que tu m'embrasses

